

Mlle Marie-Thérèse Castella

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **97 (1968)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† M^{lle} Marie-Thérèse Castella

13 mars 1892... Sur la Place des Ormeaux dont le centre est occupé par une volière, les enfants du Pont Muré sont perplexes; pourquoi cinq de leurs meilleurs amis sont-ils absents? Les cordes à sauter ne tournent plus, les «poletz» dorment dans les poches des garçons. Tout à coup, du Café Castella (aujourd'hui La Couronne) trois filles et deux garçons sortent joyeux. Ils ont reçu une petite sœur et ce sont eux qui ont pu choisir le nom du bébé! Elle se nommera Marie-Thérèse. A cette époque, nous sommes au centre de la ville, tout près de Saint-Nicolas, dans ce quartier où l'on sent battre le cœur de notre vieux Fribourg.

Le temps passe... Marie-Thérèse est devenue une belle jeune fille, heureuse de posséder depuis quelques années, son brevet d'enseignement. En 1913, les autorités lui confient une classe de fillettes. Toute sa carrière, plus de 40 ans, sera consacrée à ce premier degré de l'enseignement, dans son cher quartier du Bourg. C'est dire qu'elle arrive à une perfection de méthode que les plus jeunes lui envient. Elle ne néglige aucune branche, elle les aime toutes. Elle réalise de petis chefs-d'œuvre en travaux manuels car elle y met une note artistique toute personnelle. Elle a l'art de dénicher les poésies les plus charmantes, adaptées à l'âge de ses élèves. Les enfants travaillent dans la joie, le calme et la discipline. Elle aime ses élèves et celles-ci le lui rendent bien.

Avec les années, des rhumatismes tenaces la font souffrir de plus en plus; ceux-ci deviennent si violents qu'en automne 1956 elle n'est plus en état de reprendre sa classe et se voit obligée de demander d'être mise au bénéfice de la retraite. C'est un déchirement pour elle. Le mal empire: chaque pas est devenu pour elle une douleur, ce qui la forcera à vivre en recluse. Certaines de ses anciennes élèves ne l'oublient pas. Fidèles, elles viennent de temps en temps lui dire leur reconnaissance. Pour elle, si sensible, c'est à la fois une émotion et une joie...

M^{lle} Castella fut une amie sincère pour ses collègues, se réjouissant de leurs joies et partageant leurs peines. Elle était heureuse de les recevoir, secondée par l'une de ses sœurs, de plusieurs années son aînée, et qui ne pensait qu'à être utile, s'oubliant elle-même pour la benjamine dont la naissance l'avait remplie de joie.

Souffrant depuis tant d'années, M^{lle} Castella fut emportée en quelques jours. Dieu, en qui elle avait mis sa confiance, lui permettra sans doute de veiller sur cette sœur aînée qui fut pour elle une seconde maman.

Le 11 novembre, M^{lle} Marie-Thérèse Castella se retrouvait à Saint-Nicolas, église de son baptême. Anciennes élèves de tous âges, amies, collègues, s'unissaient, le cœur serré, aux prières de l'Eglise pour le repos de son âme. Le drapeau de la Société d'éducation s'inclina devant la dépouille de cette institutrice qui s'est donnée à tant de générations de notre ville. Maintenant, M^{lle} Marie-Thérèse Castella repose à Saint-Léonard auprès des siens et d'autres Fribourgeois, attendant la résurrection.